

Aglais io (Linnaeus, 1758)

le Paon-du-jour

Le Paon-du-Jour, sans doute le papillon diurne le plus connu du grand public, est communément observé et peut être localement abondant (Haute-Saône, 2007).



Femelle (Yonne, 2011).

Statut

RE

CR

EN

VU

NT

LC

Bourgogne
Franche-Comté

DD

NA

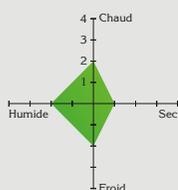
NE

Europe – LC
France – LC

Difficulté de détermination



Diagramme écologique



Écologie et biologie

Le Paon-du-jour, papillon au vol puissant, n'a pas de biotope spécifique. Mésophile, il peut se montrer un peu partout, pourvu que les imagos trouvent des plantes nectarifères : Scabieuses, Origan, Eupatoire, Succise, Asters, Buddléias... Évitant ainsi les milieux trop secs (sauf en début de saison), il fréquente les friches, les pâtures et les prairies de fauche, les lisières et les allées forestières, les terrains vagues, les parcs urbains et les jardins. Les chenilles, noires, aisément repérables, vivent en communauté sur l'Ortie dioïque (*Urtica dioica*) dans une toile de soie lâche. Parvenues au dernier stade, elles se dispersent et se déplacent pour se nymphoser sur la plante-hôte, mais également à proximité, sur divers arbustes ou sous les chaperons de murs. Les imagos recherchent en automne les cavités des arbres, les caves et les greniers qui leur serviront de retraite hivernale. Par ailleurs, c'est aussi le seul Rhopalocère considéré comme régulièrement troglodyte, pendant l'hiver et parfois durant la période de repos estival : il n'est pas rare de le rencontrer dans des cavités souterraines naturelles ou artificielles (cavernes et grottes, anciennes mines, canalisations et tunnels).

Description et risques de confusion

Aglais io est facilement identifiable et l'ornementation de ses ailes en a fait l'un des papillons les plus connus. Le dessus est rouge vineux, ourlé de brun fuligineux avec, sur chacune des ailes,

un superbe ocelle, varié de bleu, de pourpre et de jaune aux antérieures, entièrement bleu aux postérieures, ressemblant aux « yeux » qui ornent la queue du Paon, et censés provoquer l'effroi chez d'éventuels prédateurs à l'ouverture de celles-ci. À l'inverse, le revers, noir satiné et marbré, assure au papillon un excellent camouflage, ailes repliées.

Ailes fermées, le Paon-du-jour ressemble vaguement à la Grande Tortue (*Nymphalis polychloros*), quoique son revers soit beaucoup plus foncé. Le doute est immédiatement levé à l'envol.

Distribution

Espèce eurasiatique répandue dans l'ensemble des départements français.

Sa grande capacité de dispersion la rend observable partout en Bourgogne et en Franche-Comté, avec une assez forte densité depuis deux décennies (fluctuations cycliques sur plusieurs années).

Phénologie

Espèce bivoltine, volant de début juin à la mi-juillet, puis de la mi-août à fin octobre. La première génération estive et se fond avec la deuxième à la fin de l'été. Après hibernation, les imagos, *a priori* de seconde génération, réapparaissent en mars-avril pour se reproduire.

Dates extrêmes : (13 janvier 1993) 2 février – 11 novembre (28 décembre 1982 et 1998).

Atteintes et menaces

Certains ouvrages et les témoignages d'anciens entomologistes tendent à démontrer que les populations de ce papillon étaient autrefois plus fournie.

Cette tendance au déclin semble d'ailleurs actuellement se dessiner dans certaines régions françaises.

Si l'élimination trop consciente des orties dans les jardins et autour des maisons peut potentiellement contribuer à ce déclin, l'enrichissement de certains secteurs agricoles (amendements azotés) permet à *contrario* un épanouissement relatif de l'ortie. Les causes exactes de ces fluctuations d'effectifs restent donc à préciser pour ce papillon. À souligner que ces fortes variations étaient déjà mises en avant par Théophile BRUAND (BRUAND, 1844) sous nos contrées pour des espèces voisines de Vanesses (*Nymphalis polychloros*...).

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Cette espèce qui ne semble pas menacée pourrait être plus abondante, moyennant une élimination moins systématique des orties.

Alexandre RUFFONI



Chenille isolée (Saône-et-Loire, 2007).

Denis JUCAN



Chenilles grégaires sur *Urtica dioica* (Haute-Saône, 2010).

Jean-François MARADAN



Chenille avant nymphe (Doubs, 2011).

Jean-François MARADAN

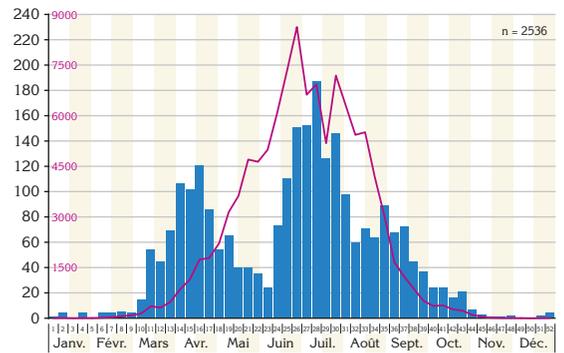


Chrysalide avant éclosion (ocelle visible) (Doubs, 2010).

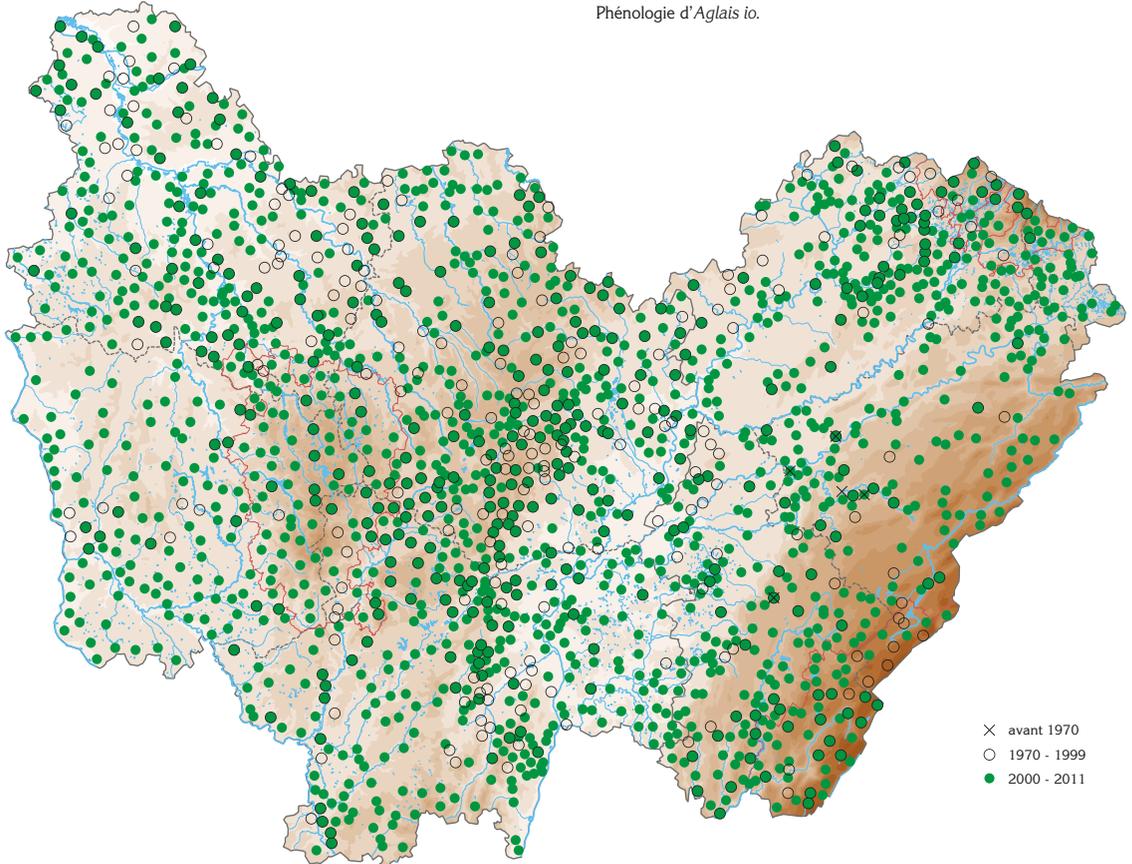
Claude VOINOT



Imago hivernant dans une grotte (Côte-d'Or, 2012).



Phénologie d'*Aglais io*.



Distribution d'*Aglais io* en Bourgogne et Franche-Comté.